

JEUX PARALYMPIQUES-2012

(PRÉPARATION)

Derniers réglages
pour les équipes
nationales

Les sélections nationales handisports de goal-ball, athlétisme et judo poursuivent leur préparation à Alger, en prévision des 15^{es} Jeux paralympiques de Londres (29 août-9 septembre), un rendez-vous auquel l'Algérie prend part pour la 6^e fois consécutive.

L'équipe de goal-ball, composée de six joueurs, a entamé hier lundi un de ses derniers stage qui sera, principalement, consacré au volet technico-tactique, avec des séances en nocturne en ce mois de Ramadan. «Ce sera notre second stage en ce mois. On fait du bi-quotidien, de la musculation (en fin d'après-midi) et des séances technico-tactiques le soir, avec des matches d'application», a indiqué l'entraîneur national Mohamed Bettahrat.

Pour le staff technique, formé également de Khédim Abdelkader, le plus important pour l'équipe est de rester dans la même dynamique du travail effectué depuis plusieurs mois et corriger les imperfections techniques (individuelles et collectives). «Durant le dernier stage et malgré les conditions pénibles du carême, on a senti une bonne assimilation des joueurs et une présence physique qui nous soulagent.

Les athlètes ne veulent rien laisser au hasard et veulent un maximum d'atouts avant la compétition, car ils sont conscients de la mission qui les attend à Londres», a expliqué Khédim. Pour sa part, la sélection d'athlétisme, composée de 23 athlètes est, elle aussi, en regroupement à Alger sous la houlette de neuf entraîneurs. Un programme assez chargé a été établi pour les athlètes, avec du bi-quotidien.

Les séances d'entraînement s'effectuent au stade annexe du complexe olympique en fin d'après-midi et en nocturne. «Pour l'instant, tout se passe bien pour l'ensemble des athlètes qualifiés pour les JP de Londres auxquels on a élaboré un programme varié, avec footing, musculation et travail au rythme de la compétition, tout cela s'inscrit dans la continuité de ce qui a été fait jusqu'ici», a indiqué, à l'APS, l'entraîneur national du demi-fond, Tahar Salhi. Le stage consacré aux athlètes d'athlétisme prendra fin le 14 août, avant de reprendre la veille du départ de la délégation paralympique algérienne pour Londres, prévu le 22 ou le 24 août.

Quant à l'entraîneur national de l'équipe de judo pour malvoyants, Ouldhadj Ouidir, il a préféré regrouper ses athlètes chaque jour et les libérer le soir. «On est dans la phase finale de préparation, donc on essaye de maintenir la forme de nos trois athlètes et de les préserver de blessures surtout. Cela ne les empêche pas de se donner à fond, corriger ce qu'il faut corriger aujourd'hui avant demain», a indiqué Ouidir.

Ayant déjà bénéficié d'un total d'environ huit stages en Algérie et à l'étranger et de deux tournois internationaux, les athlètes auront maintenant à confirmer leur progression et leur place de choix à Londres.

Afin d'entourer les athlètes qualifiés de bonnes conditions de travail, la Fédération leur a assumé les meilleurs moyens possibles et veille à ce qu'ils ne manquent de rien. «On essaye à chaque fois de réunir tout ce qu'il faut pour nos athlètes et staffs techniques. A nous de leur procurer les moyens pour s'affirmer et à eux de confirmer tout le bien qu'on dit d'eux et d'être à la hauteur de la confiance placée en eux», a souligné le président de la Fédération algérienne de handisport (FAH), Sid Ahmed El-Asri.

3 JEUX OLYMPIQUES-2012

BOLT, LE PLUS GRAND DE L'HISTOIRE

La «Foudre» s'abat
sur Londres

Le Jamaïcain Usain Bolt, qui a conservé dimanche soir le titre olympique du 100 m en 9 sec 63/100, 2^e chrono de tous les temps derrière sa marque de 9 sec 58 des Mondiaux 2009 à Berlin, est sans conteste à 25 ans le plus grand sprinteur de l'histoire par le palmarès.

Mais il reste néanmoins un doute si on se risque à des comparaisons, toujours bien fragiles, d'une époque à l'autre. Ainsi, l'Américain Bob Hayes, champion olympique sur la cendrée de Tokyo en 1964, possédait probablement une cylindrée encore plus puissante.

Ors et records : en conservant le titre le plus prestigieux de l'athlétisme, et avec trois médailles d'or individuelles en sprint aux Jeux olympiques, Bolt a déjà égalé doublement l'Américain Carl Lewis. Mais le sprinter de l'Alabama avait bénéficié en 1988 du déclassement du Canadien Ben Johnson (dopage aux stéroïdes) pour garder sa couronne. Encore favori du 200 m, Bolt devrait devenir à Londres le plus titré. Et, de plus, il détient les deux records du monde, alors que Lewis n'a jamais possédé celui du demi-tour de piste.

Des moyens anormaux : par sa morphologie (1,95/94 kg selon son site), Bolt est une exception en un siècle d'athlétisme. Un gabarit d'aïlier en basket-ball. Mais il allie une foulée très ample (2,75 m) et une fréquence remarquable pour sa taille.

Or, c'est ce rapport qui explique sa domination. Lors de la finale londonienne, il a avalé la ligne droite en 41 foulées contre 43 à son compatriote et dauphin Johan Blake.

Des limites encore inexplorées : différentes études, biomécaniques notamment, montrent que Bolt peut courir encore plus vite, notamment sur 200 m s'il améliore sa résistance à l'effort «prolongé». Des chronos de 9,48 et 18,95 (le record planétaire de Bolt est de 19 sec 19) sont ainsi envisagés. Son entraîneur Glen Mills pense que c'est possible, mais à deux conditions : que Bolt ne soit pas miné par des problèmes physiques, dorsaux en particulier, et qu'il se consacre entièrement à son sport.

Impression : pour les quelques observateurs survivants des JO de Tokyo, en 1964, il n'y a pas de Bolt. Le Floridien Bob Hayes reste le plus grand. Plus par l'impression visuelle dégagée, notamment en finale du 4x100 m, que par le chrono évidemment. Rien à voir entre la cendrée médiocre de Tokyo, qui plus est mouillée, et le syn-

thétique sur mesure des stades de Pékin, Berlin et Londres. Les techniciens estiment la différence chronométrique à 25/100^e. En finale du 100 m, Hayes avait été chronométré en 10,05.

Professionalisme : l'athlétisme, comme beaucoup d'autres sports, nourrit bien ses champions. Fini le temps où le sport de haut niveau n'était qu'une brève parenthèse de jeunesse. Hayes, double champion olympique à 21 ans, arrêta le sport amateur dans la foulée pour passer — avec succès — au football américain. Il remporta même le Super Bowl en 1971 avec Dallas.

Concurrence : à Pékin, tout en améliorant des records du monde, Bolt s'était amusé. Les JO de Londres ont proposé un Bolt plus concentré, même s'il reste un showman. Sa marge, encore nette sur ses adversaires, s'est néanmoins réduite. Blake, 22 ans, n'est pas si loin et peut espérer, à force de travail, combler l'écart dans les prochaines années.

Futur : le sprinter du futur pourrait avoir l'amplitude de la foulée «boltienne» et la fréquence de Blake. «Ce n'est pas impossible si on considère que la taille moyenne augmente encore, mais moins vite que lors des dernières décennies», souligne un généticien. Une généalogie qui fait rêver Glen Mills, entraîneur heureux des deux meilleurs sprinters du monde.

Usain Bolt : «Quand les grands championnats sont là, je réponds présent»

Le sprinter jamaïcain Usain Bolt, qui a conservé dimanche soir à Londres son titre de



Photo : DF

champion olympique du 100 m en remportant la finale en 9 sec 63/100, a affirmé qu'il répondait toujours présent dans les grands rendez-vous. «Je suis heureux.

Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, quand les grands championnats sont là, je réponds présent», a déclaré Usain Bolt.

Revenant sur le parcours qui l'a conduit à conserver son titre, le Jamaïcain a avoué qu'il était un «peu inquiet au départ (des séries)». «Je ne voulais pas faire un nouveau faux-départ», a-t-il dit, en référence à son faux-départ en finale du 100 m des Mondiaux-2011 à Daegu (Corée du Sud).

«Je suis un peu resté dans les blocks, ce n'est certainement pas le meilleur départ de ma carrière. Mon coach m'a

dit avant la course : ne te pré-occupe pas du départ car là où tu es le meilleur, c'est sur la fin», a conclu Bolt, vainqueur devant son compatriote Johan Blake, champion du monde 2011 (9,75) et l'Américain Justin Gatlin (9,79). Bolt, qui devient ainsi le deuxième athlète de l'histoire à conserver son titre olympique sur la distance-reine après l'Américain Carl Lewis, a réussi là le deuxième chrono de l'histoire du 100 m, à cinq centièmes de son record du monde (9,58) établi en finale des Mondiaux de Berlin-2009.

La finale a également été marquée par la blessure du troisième Jamaïcain Asafa Powell fauché en pleine course et contraint de ralentir pour terminer 8^e et dernier en 11,99.

Plus de cinq millions de spectateurs

Plus de cinq millions de spectateurs ont assisté aux épreuves olympiques de la première semaine des JO-2012, a annoncé dimanche le comité local d'organisation des JO de Londres (Locog).

Selon le Locog, plus d'un million de personnes se sont rendues au Parc olympique, à l'est de Londres où se trouvent la piscine, le stade d'athlétisme, le vélodrome ou encore le stade de hockey sur gazon, lors de cette première semaine.

«Le côté le plus satisfaisant de cette première semaine pour nous est la perception qu'en ont eu les athlètes et entraîneurs qui

nous ont dit qu'ils avaient rarement vu, sinon jamais, des épreuves aussi bien organisées, fréquentées et intéressantes», s'est félicité Sebastian Coe lors de la conférence de presse quotidienne du Locog, dont il est le président. «Notre ambition a toujours été d'organiser des Jeux pour les athlètes et nous sommes très fiers d'avoir fourni aux meilleurs athlètes du monde un environnement aussi enthousiasmant», a souligné Lord Coe. Coe a par ailleurs estimé que la journée de samedi marquée par six titres olympiques pour la Grande-Bretagne «était la plus belle journée de sport à laquelle (il) avait jamais assisté».